

Depuis Le Caire,  
Benoît Cornut raconte  
sa résidence  
artistique

15



Début d'année on ne  
peut plus réjouissant  
pour les curleurs  
de Morges

15



Hockey: Forward  
Morges sur le  
qui-vive en  
fin de saison

17



## Le ski de fond au col tient grâce à eux

Par Sarah Rempe

### MOLLENDRUZ | SKI DE FOND

L'association Mollendruz ski de fond vit grâce à la passion d'un groupe d'amis retraités qui ne comptent pas leurs heures pour offrir du bonheur aux amateurs de neige.

**L**e week-end passé, les conditions étaient idéales au col du Mollendruz. «C'était magnifique, la météo et la neige étaient parfaites, les parkings pleins», résume Claude Porchet, membre de l'association Mollendruz ski de fond. Qui déchante rapidement. «Mais il fait déjà trop chaud, la neige ne va malheureusement pas rester longtemps.»

Et l'homme ne s'est pas trompé. De 4 degrés lundi, la température au sommet du col à 1180 mètres d'altitude est montée jusqu'à 7,3 degrés mercredi après-midi. Beaucoup trop pour espérer capitaliser sur la faible «crachée» de samedi passé. «De l'autre côté, on est moins exposé et la neige reste un peu plus, ajoute Jean-Paul Brasey, lui aussi membre de l'association. Mais on ne peut pas s'y rendre avec notre machine. Il faudrait traverser la route, gêner les voitures et faire de multiples allers-retours, c'est impossible.»

### Hyperactifs

S'ils semblent résignés par la rareté de plus en plus évidente de l'or blanc, les membres du Mollendruz ski de fond ne



De gauche à droite: Nicolas Valet, Jean-Paul Brasey, Claude Porchet et Charly Buffet, le président de l'association. Rempe

comptent pas pour autant stopper leur activité. «Quand on plante nos 2000 piquets à l'avant-saison, on y croit à chaque fois, sourit le président Charly Buffet. On est là pour la passion et tant qu'il y a neige et qu'on rentre dans nos frais, on continue.»

Ces retraités dont la moyenne d'âge tourne autour des 75 ans gèrent leurs pistes comme certains autres occupent leur temps libre en se baladant ou en jouant aux cartes. «On est là parce qu'on aime le ski de fond et la bonne ambiance qui règne entre nous», confirme Claude Porchet. Et c'est peu dire que la quinzaine de

membres de l'association œuvre dans le seul but de faire profiter skieurs et promeneurs de la beauté du Mollendruz. Lorsqu'il neige, ce sont environ 50 kilomètres de pistes qui sont bichonnés par Nicolas Valet et Charly Buffet, les chauffeurs de la dameuse.

### Il Pas sur la piste!

Garder les pistes de ski de fond aussi belles que quand elles sont fraîchement damées, c'est d'ailleurs le gros défi des membres de l'association. «C'est désespérant, soupire Claude Porchet. C'est à se demander si certains font exprès.» Car promeneurs et raquetteurs ne sont pas les bienvenus sur les

pistes de ski de fond. «Ils font des trous et c'est dangereux pour les skieurs», explique Charly Buffet

qui regrette «un manque de bonne volonté». «On dame une piste spécialement destinée aux

### Initiations et éoliennes

En plus d'assurer l'accueil, parfois une distribution de thé chaud et la qualité de la piste, l'association propose des initiations au ski de fond et au biathlon. Ce sera le cas ce samedi même sans neige. «On nous prête des fusils à laser pour nous entraîner, explique Jean-Paul Brasey. S'il n'y a pas de neige, on va courir quelques mètres pour apprendre à se concentrer après l'effort.» Des activités qui ne devraient pas être modifiées par les douze éoliennes prévues prochainement sur le plateau du Mollendruz. «Je leur ai dit que l'association était là depuis bien avant eux et qu'ils devaient le prendre en compte au moment de prévoir l'emplacement. On m'a dit pas de problème», affirme Charly Buffet.

marcheurs et raquetteurs, donc ce n'est pas comme s'ils étaient obligés de marcher dans la haute neige, souligne-t-il.»

Lors des gros week-ends, comme ce fut le cas samedi et dimanche passés, c'est un bon millier de personnes qui montent au col. «Ça en fait du monde à surveiller, sourit Charly Buffet. Pourtant, il y a des écrits, mais apparemment ils ne savent pas lire.»

### Avenir incertain

Mais aussi pénibles soient ceux qui détériorent leur travail et aussi rare la neige se fait-elle, les membres de l'association ne comptent pas s'arrêter de sitôt. «De toute façon,

on ne peut rien faire de plus. On ne pourrait pas installer des canons à neige car ils fonctionnent avec de l'eau qui est inexistante ici, relève Claude Porchet.

On pourrait éventuellement créer un lac, mais c'est tout plat, comment l'eau ruissellerait-elle?» «Et puis de toute façon, il fait trop chaud car on est trop exposés, ajoute Jean-Paul Brasey. La solution serait de relever le col de quelques dizaines de mètres, mais autant vous dire que ce n'est pas demain la veille», rigole-t-il.

Reste à continuer de célébrer la convivialité et la passion du ski de fond. «Tant qu'on rentre dans nos frais, estimés entre 40 et 50 000 francs par année, on continue, assure Jean-Paul Brasey. On a la chance de pouvoir compter sur beaucoup de sympathisants qui achètent leur vignette (*ndl: cartes pour pratiquer le ski de fond toute la saison partout en suisse*) ici, ce qui nous permet de poursuivre l'aventure.»